

principes ; nous ferions comme des hommes qui voudraient changer les mathématiques pour sauver les budgets en péril de naufrage. La vérité théologique, philosophique, est immuable comme la vérité mathématique. Affirmons d'abord et hautement la vérité ; et la vérité sauvée nous pourrions reconnaître la liberté et tolérer même ses faiblesses. De la vérité naîtront la sagesse, la prudence et la charité, et elles feront le reste. »

Théologie populaire

L'Eglise, c'est-à-dire, les chrétiens, a été persécutée pendant environ trois cents ans après la mort de Notre Seigneur. Ces persécutions ont eu lieu à dix époques différentes et sous divers empereurs romains. On ordonnait de mettre à mort les chrétiens partout où il y en avait. Quelques-uns étaient jetés en prison, d'autres étaient exilés, et quelques-uns enfin étaient traînés au Colisée—immense construction qui servait aux amusements du peuple—où on leur infligeait la mort la plus affreuse en présence de l'empereur et du peuple assemblés là pour jouir de ces scènes terribles. Après les avoir dépouillés de leurs vêtements, on lâchait contre eux des bêtes sauvages que la faim rendait encore plus féroces, et lors que, par un miracle, ces animaux ne leur faisaient aucun mal, on faisait mourir ces chrétiens par le fer, le feu, ou on les faisait déchirer par des machines terribles. Au milieu de ces souffrances atroces, les chrétiens demeuraient fermes et fidèles, quoiqu'ils eussent pu sauver leur vie en reniant Notre Seigneur ou en sacrifiant aux idoles. Ceux qui, par exception, ont renié leur foi sous l'empire de la crainte, sont maintenant oubliés et inconnus, pendant que ceux qui sont demeurés fidèles sont honorés comme saints dans le ciel et sur la terre ; chaque année, l'Eglise chante leurs louanges et fait le récit de leur vie sainte et des triomphes qu'ils ont emportés sur leurs ennemis.

Quelques païens eux-mêmes venus pour assister aux supplices des chrétiens, ont été quelquefois si touchés de leur patience, de leur force, de leur courage et de leur constance, qu'ils ont demandé à devenir chrétiens et ont été mis à mort, devenant ainsi des martyrs baptisés dans leur propre sang. Que d'enseignements nous pouvons tirer de tout cela ! Combien nous devons être respectueux dans nos églises qui sont saintes pour toutes les raisons que nous avons données ! Quelle honte pour nous de ne pas entendre la messe lorsque nous le pouvons si facilement ! Nos églises ne sont jamais bien éloignées, elles sont généralement claires, bien aérées, pourvues de sièges et de tout ce qui peut les rendre confortables, bien différentes en cela des églises souterraines, noires et humides des premiers chrétiens. Nous pouvons de plus fréquenter les églises librement et sans danger de mort, au lieu que les chrétiens des premiers siècles étaient constamment dans la crainte et le danger de se voir arrêtés et mis à mort. Encore aujourd'hui, dans plusieurs contrées où de saints missionnaires s'efforcent d'enseignier la vraie religion, leurs prosélytes sont obligés de parcourir de grandes distances pour entendre la messe. Leurs églises sont loin d'être confortables, et probablement que le saint sacrifice est offert quelque fois sur le flanc d'une montagne, au fond d'une vallée solitaire, et dans les bois où personne ne peut les voir, car ils craignent d'être arrêtés, comme la chose arrive souvent, et d'être mis à mort, eux et leurs prêtres. On